REPUBLIQUE FRANCAISE

Commune de Sailly sur la Lys

Envoyé en préfecture le 06/01/2023

Dossier n° PC 06 Reçu en préfecture le 06/01/2023

Publié le 06/01/2023

ID: 062-216207365-20230106-PC22_28-AU

date de dépôt : 3 juin 2022

demandeur: Charles MITTENAERE

pour : Construction résidence principale adresse terrain : Cœur de village phase 1B à

Sailly sur la Lys

CERTIFICAT DE PERMIS TACITE Délivré par le Maire au nom de la commune de SAILLY SUR LA LYS

Le Maire de la Commune de Sailly sur la lys certifie que Monsieur Charles MITTENAERE est titulaire d'un permis de construire enregistré sous le numéro 62 736 22 00028 pour le projet cité ci-dessus référencé depuis le 14 décembre 2022.

Ce certificat est délivré en application de l'article R.424-13 du code de l'urbanisme.

Le 0 6 JAN. 2023



La présente décision est transmise au représentant de l'Etat dans les conditions prévues à l'article L.2131-2 du code général des collectivités territoriales.

Conformité des travaux : La décision de non-contestation des travaux ne peut pas être retirée. Toutefois le droit de visite se poursuit pendant trois ans à compter de l'achèvement.

Droit de visite et de communication : Le préfet, l'autorité compétente, les fonctionnaires et agents commissionnés peuvent visiter les constructions en cours, procéder aux vérifications qu'ils jugent utiles et se faire communiquer tous documents techniques se rapportant à la réalisation des bâtiments, en particulier ceux relatifs à l'accessibilité aux personnes handicapées. Ce droit de visite et de communication peut aussi être exercé après l'achèvement des travaux pendant trois ans.

Exécution de travaux non autorisés par le permis ou la déclaration préalable :

Selon l'article L.480-4 du Code de l'Urbanisme : Le fait d'exécuter des travaux mentionnés aux articles L.421-1 à L.421-5 en méconnaissance des obligations imposées par les titres ler à VII du présent livre et les règlements pris pour leur application ou en méconnaissance des prescriptions imposées par un permis de construire, de démolir ou d'aménager ou par la décision prise sur une déclaration préalable est puni d'une amende comprise entre 1200 euros et un montant qui ne peut excéder, soit, dans le cas de construction d'une surface de plancher, une somme égale à 6000 euros par mètre carré de surface construite, démolie ou rendue inutilisable au sens de l'article L.430-2, soit, dans les autres cas, un montant de 300 000 euros.

En cas de récidive, outre la peine d'amende ainsi définie un emprisonnement de six mois pourra être prononcé. Les peines prévues à l'alinéa précédent peuvent être prononcées contre les utilisateurs du sol, les bénéficiaires des travaux, les architectes, les entrepreneurs ou autres personnes responsables de l'exécution desdits travaux.

Prescription pénale : L'absence de conformité des travaux peut être constatée par un agent assermenté et faire l'objet de poursuites pénales dans un délai de trois ans à compter de l'achèvement des travaux.